

Qu'est-ce que le pH ? Le pH ou Potentiel Hydrogène mesure la capacité énergétique d'un milieu (sa charge en proton (H⁺) et son caractère acide ou alcalin. L'échelle varie de 0 à 14 avec une neutralité à 7. **Une solution avec un pH inférieur à 7 est acide (riche en protons H⁺ et création d'un champ magnétique positif)** tandis qu'il est basique ou alcalin si supérieur à 7 (pauvre en protons H⁺ et champ magnétique négatif). Une baisse d'un point de pH signifie qu'il y a 10 fois plus d'ions H⁺ et inversement. L'acide gastrique a un pH de 2, le jus de citron de 2,1, le coca cola de 2,5, le vinaigre de 2,5-2,9, le jus d'orange de 3,2, la bière de 4,5, le café de 5, le thé de 5,5, le lait de 6,5, l'eau douce de 6,5, l'eau pure de 7, l'eau calcaire de 7,5, la salive humaine de 6,5-7,4 selon l'état de santé, **le sang de santé de 7,1 à 7,2 (de 38 à 48 milliards de protons / mm³), le sang cancéreux de 7,8 à 8,5 (plus que 1,9 milliards de protons / mm³),** l'eau de mer de 8, le savon de 9 à 10, l'eau de javel de 12, et la chaux de 12,5 et la soude caustique de 13 à 15.

Qu'est-ce que le rH2 ? Le rH2 ou redox ou facteur électrique mesure le taux en électrons d'un milieu et donc son potentiel d'oxydoréduction et sa capacité régulatrice. L'échelle varie de 0 à 42 avec une "neutralité redox" à 28, correspondante à l'eau chimiquement pure. **Une solution avec un rH2 inférieur à 28 est réductrice (riche en électrons qu'elle cèdera)** tandis qu'elle est oxydante entre 28 et 42 (pauvre en électrons qu'elle captera). Or, selon Jacques Collin, *"L'absence d'électrons c'est la mort thermodynamique de la machine humaine qui ne peut plus métaboliser les nutriments [...] Pour métaboliser le sucre, l'organisme doit fournir deux électrons par molécule."* *"La base de la vie se nourrit d'électro-négativité!"* [...] *"il y a donc lieu de rechercher la richesse électronique de l'eau"* **Une telle eau apportera ainsi des électrons au lieu de les prendre.** Les graines germées ont un rH2 de 4, une salade bio de 12, un jus d'orange de 17, [l'eau du robinet](#) de 34 (en moyenne mais parfois beaucoup plus!), l'eau de javel de 40. Le sang d'une personne en bonne santé aura un rH2 de 21-22 (10 millions d'électrons / gramme) tandis qu'**une personne atteinte de cancer aura une mesure de 28 (plus que 1 électron/g!)**

Qu'est-ce que la résistivité (rô ou rho) ? La résistivité (symbole ρ) ou facteur diélectrique est le contraire de la conductivité et représente la capacité d'un milieu à ralentir le passage d'un courant électrique. La résistivité est exprimée en ohms (Ω). La conductivité est exprimée en Siemens par mètre (S/m). Une résistivité basse (conductivité élevée) traduit une forte concentration moléculaire et donc, au niveau de l'eau, une forte concentration en minéraux. **Une résistivité élevée traduit une faible concentration en minéraux et une bonne résistance aux inductions électromagnétiques et cosmiques.** La raison de l'hypersensibilité de certaines personnes aux [ondes électromagnétiques](#) ? Le rô sera donc directement lié à la mesure des résidus à sec exprimés en mg / litre. Un sang

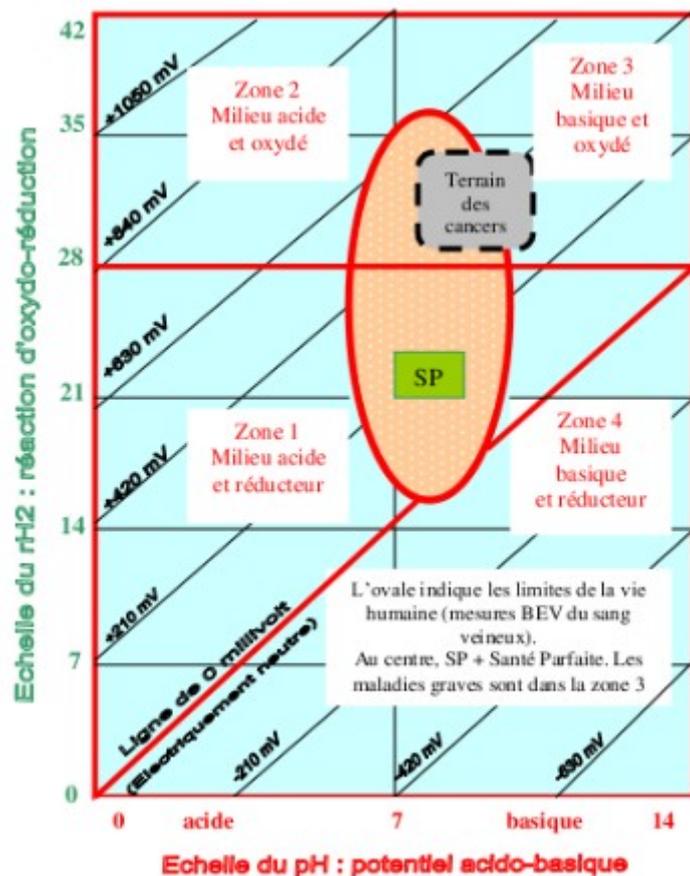
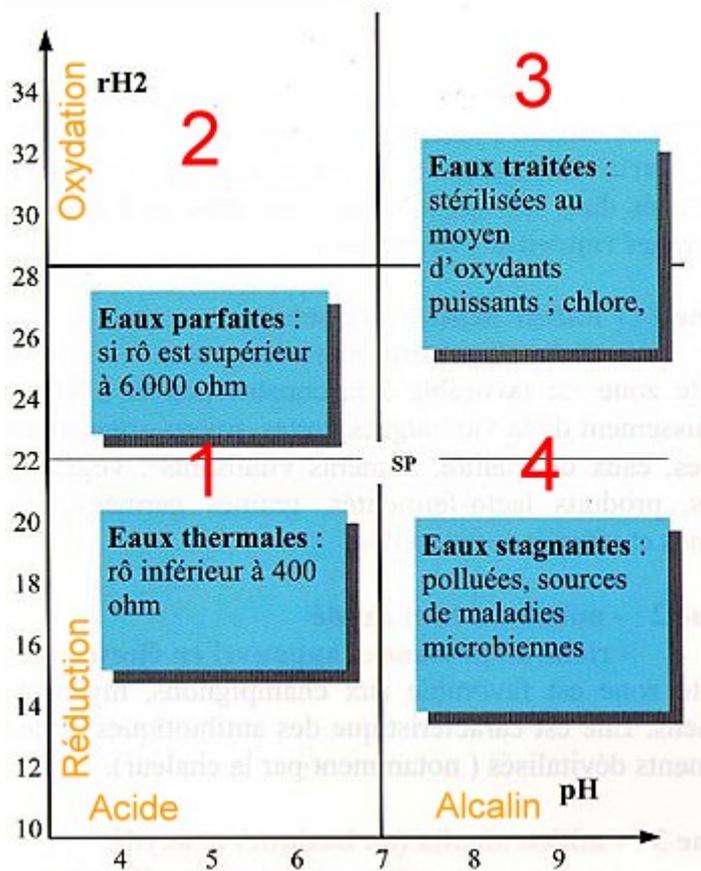
en bonne santé a un rô de 210 Ω .cm. Un sang de cancéreux un rô de 140 Ω .cm.

Ces trois mesures donnent en effet un instantané de l'état de santé et de vitalité des substances testées.

Amis cartésiens, bonjour! « *Avec la bioélectronique, on aboutit à une médecine de diagnostic et de thérapeutique devenant **rigoureusement scientifique** [...] C'est à la source même de la vie et à son maintien en équilibre que s'adresse la bioélectronique, avec une sûreté et une instantanéité totales, conduisant à une maîtrise absolue, en vue, à la fois de la guérison et de la prévention* » écrivait Louis-Claude Vincent en 1969 dans son livre *Le paradis perdu de Mu*.

Nous vous épargnons ici les formules mathématiques du potentiel redox (E) reliant le pH au rH2 et de la quantification énergétique de Vincent (W), mis au point par Vincent et affinés par le Professeur Joseph Orszàgh (définition scientifique des paramètres BEV) et qui permettent - rien que cela! - de déterminer l'âge bioélectromagnétique d'un individu via les mesures du sang, de la salive et de l'urine.

Arrêtons-nous plutôt sur **le Bioélectronigramme des eaux selon Louis-Claude Vincent** dont voici deux exemples:



Le terrain 1 (acide et réducteur) est celui de la vie et de la santé, la zone des forces vitales, riche en protons et en électrons. Les Anciens appelaient "*asclepia acida*" cette approche des soins à base d'aliments acides et réducteurs, donneuse et riche d'électrons. "*C'est le lieu des eaux potables de qualité et des eaux thermales à la source. On y trouve aussi les ferments, produits lacto-fermentés, enzymes et vitamines naturelles*" précise Richard Haas, ainsi que le vin, les graines germées, les jus et fruits frais de l'agriculture biologique ou encore le pain complet au levain, bref, les aliments les plus vitalisants pour l'organisme!

Le terrain 2 (acide et oxydé), zone des forces de conservation, comporte beaucoup de protons mais peu d'électrons. Selon Richard Haas, bioélectricien, "*C'est le milieu favorable aux champignons, mycoses, lichens de l'aigre et celui des antibiotiques. Les aliments non vitaux se situent dans cette zone, comme les produits alimentaires cuits, industriels, de conservation (stérilisation), les fast-foods. Il n'existe aucune eau naturelle sur ce terrain.*"

Le terrain 3 (alcalin et oxydé), zone des forces de dégradation de la vie, comporte peu de protons et peu d'électrons. Selon Richard Haas, c'est le "*terrain de l'homme moderne*", un milieu favorable aux virus, aux maladies de civilisation, au sucré et aux vaccins. On y retrouve l'eau du robinet traitée et stérilisée (chlore-ozone). "*Il y a 40 ans, le Dr Boyer, de la Faculté de médecine, parlait déjà "d'une eau de canalisation, et non plus d'eau potable, ne pouvant être consommée, à la longue, sans inconvénient pour la santé"* rappelle Patrice Stegmann. "*Nous avons tué le microbe, mais nous avons réveillé en même temps le virus et cela est mille fois plus grave*" dénonce Richard Haas. "*Les mesures bioélectroniques montrent que les coordonnées du sang des cancéreux au dernier stade de développement de la maladie, sont identiques à celle d'une eau de ville désinfectée au chlore*" précise le site de référence www.eautarcie.org

Le terrain 4 (alcalin et réducteur), zone des forces de destruction, comporte peu de protons et beaucoup d'électrons. "*C'est le milieu favorable aux maladies infectieuses à microbes pathogènes, à la putréfaction, au salé et aux algues brunes.*" précise Richard Haas. C'est également dans cette zone que se situe les eaux ionisées de type Eau Kangen.

Dans le second Bioélectronigramme plus complet, **l'ovale indique les limites de la vie humaine**, via la mesure BEV du sang veineux: pH de 6,2 à 9,4; rH2 de 15 à 35 et rô de 80 à 400. On y trouve une **zone de "Santé Parfaite" (SP)** et un terrain propice aux cancers, dans le terrain 3, basique et oxydé.

L'eau "parfaite" selon la BEV se situe donc sur le premier terrain. Nous pourrions simplifier en disant qu'il s'agit d'une [eau de source](#) faiblement minéralisée et légèrement acide (toutes ne le sont pas) récoltée à la source et donc bien vivante!

Terrain acide ou alcalin ?

On entend parfois que l'acidité est le terrain de l'homme moderne, responsable des cancers. C'est notamment l'argument phare des vendeurs de l'eau ionisée fortement alcaline de style Kangen.

C'est confondre alcalin et alcalinisant et oublier l'effet tampon de l'organisme qui vise à réguler tout excès.

La Bioélectronique de Vincent nous précise en outre que **les maladies de civilisation sont plutôt le fait d'un milieu trop alcalin.** "*La vie ne peut se créer qu'en milieu légèrement acide (et réducteur). Plus notre état est alcalin, plus il est perméable aux maladies.*" écrit Richard Haas. De fait, seul un milieu acide garantit la présence suffisante de protons. Le pH sanguin d'un homme en bonne santé est de 7,2. Celui d'un homme atteint de cancer de 7,8 c'est-à-dire plus alcalin!

Enfin, si boire une eau alcaline était bon pour la santé, nous serions tous plutôt en bonne santé puisque **l'eau du robinet est toujours alcaline**, une eau acide étant corrosive pour les canalisations. Les sociétés distributrices, à l'instar des SIG à Genève, ont ainsi tendance à augmenter le pH de leur eau pour protéger leur tuyauterie, sans grande considération malheureusement pour la vitalité humaine...

L'eau parfaite selon d'autres normes qualitatives

Une eau parfaite pourrait aussi être considérée comme une eau obtenant une **note de 20/20 selon nos propres critères** ! Ces critères prennent en compte la BEV ci-dessus via la notion d'eau morte/vivante et d'impact sur la santé mais introduisent aussi les variables de l'écologisme et de son coût.

Au final, **cette note maximale supposerait les données suivantes :**

- aucune pollution extérieure et donc un moindre contact avec notre "civilisation" et sa chimie
- un faible taux de minéralité et donc une grande résistivité
- une eau bien vivante et bien structurée
- une eau ne polluant pas via son embouteillage (restons cohérent!)
- une eau de consommation courante, vecteur de santé et de vitalité
- une eau peu onéreuse

Les auteurs Zerluth et Gienger proposent quant à eux un tableau récapitulatif de la qualité optimale de l'eau dans leur excellent ouvrage *L'eau et ses secrets*. Nous l'adaptons quelque peu en rajoutant notamment la dernière colonne:

Qualité chimique	Qualité bactériologique	Qualité physique	Qualité sensible
<p>- Le moins de produits chimiques, minéraux, matières en suspension et substances radioactives possibles.</p> <p>- Une valeur de pH légèrement acide.</p> <p>- Une grande résistivité.</p>	<p>Le moins de bactéries, virus, parasites et spores de champignons possibles.</p> <p>Aucun microbe pathogène, le b.a.-ba d'une eau potable.</p>	<p>- Clusters (groupes de molécules d'eau) les plus petits et les moins nombreux possible: surface interne plus grande, taille des gouttes plus petite.</p> <p>- Le plus d'énergie et de forces de capillarité et de traction possibles.</p> <p>- Une valeur de rH2 inférieure à 28 (eau réductrice)</p>	<p>- Le moins d'information extérieures négatives possibles (ondes électromagnétiques, paroles, images ou musique violente,...)</p> <p>- Le plus d'information positive possible (amour, gratitude, musique classique, prière,...)</p>

Nous pourrions aussi dire qu'une eau parfaite est **une eau qui répond aux besoins de notre organisme de manière optimale**. "*Une eau très énergétique et composée de petits clusters s'écoule plus facilement, notamment dans les capillaires*" précisent les auteurs Zerluth et Gienger, "*Elle est plus efficace pour désintoxiquer le corps et transporter les nutriments: sa grande surface interne possède une capacité d'adsorption plus importante. Dans notre corps, elle s'écoule plus facilement, elle est douce et ronde; on est incité à en boire davantage. Une eau dotée de bonnes qualités physiques n'est pas encombrée par des informations nocives et peut maintenir les liquides corporels - sang, lymphe, etc. - dans un état colloïdal optimal.*"



L'eau colloïdale ?

Colloïde vient du grec *kolla* qui signifie colle (elle même colloïdale) et désigne un état de suspension d'une ou plusieurs substances, dispersées de manière uniforme et régulière dans une autre substance, formant de gigantesque complexes composés de milliers voire de milliards de particules insolubles, d'une taille variant entre 2 et 200 nanomètres. Les particules colloïdales dégagent une charge électrique très puissante appelée [potentiel Zêta](#) et se repoussent mutuellement.

Les **suspensions colloïdales** sont ainsi un état intermédiaire entre les suspensions (mélange temporaire de différentes substances dont les particules ont une taille supérieure à 200 nm) et les solutions vraies (répartition homogène des particules de taille inférieure à 2 nm dans un solvant). "*Dans les colloïdes, les substances dissoutes restent des éléments individuels parvenus à un équilibre idéal avec leur environnement.*" précisent les auteurs Zerluth et Gienger. La décantation d'une suspension colloïdale prendrait ainsi de 50 ans à deux siècles! **La turbidité de l'eau** est généralement causée par des matières en suspension et des particules colloïdales qui absorbent, diffusent et/ou réfléchissent la lumière.

Le Dr. Robert Otto Becker du Veteran's Hospital de l'Etat de Upstate New York, farouche opposant des ondes électromagnétiques artificielles, affirme dans son livre *The Body Electric* que l'organisme est entièrement composé de colloïdes, que chaque cellule est un colloïde. "*Le corps humain est un ordinateur colloïdal presque parfait. Les liquides du corps ont une nature essentiellement colloïdale*" écrit-il. De fait, **tous les liquides du corps (sang, lymphe, salive, etc.) sont des systèmes colloïdaux** et seul cet état stabilisé est signe de bonne santé. Dans le sang par exemple, le sang sera visqueux si les globules rouges sont agglomérés; il sera sain si les globules rouges sont libres et séparés les uns des autres.

L'eau est elle-même un colloïde puisque nous avons vu que la molécule d'eau H₂O s'associait à d'autres pour former des clusters, eux-mêmes baignant dans l'eau. Selon la définition courante, une eau dite colloïdale sera toutefois une eau chargée de colloïdes. De telles "eaux" se trouvent dans le commerce sous forme de compléments alimentaires renfermant oligo-éléments et acides aminés facilement assimilables... mais, vu leur coût, nous sortons clairement du domaine de l'eau de consommation courante.